COHABITATION

Premiers ministrables : les huit possibles de l'opposition

Si l'opposition RPR-UDF l'emporte en mars 1986 mais que l'hôte actuel de l'Élysée décide de s'y maintenir (comme la Constitution lui en donne le droit, si elle ne lui fait pas l'obligation) l'hôtel Matignon ne pourra rester vide. Pour occuper la résidence du Premier ministre, y aura-t-il pénurie de candidats ou au contraire trop-plein ? Gageons que la deuxième hypothèse n'est pas la moins vraisemblable. Mais qui sera le plus avisé ou le plus téméraire selon le degré de difficultés attribuées à cette mission ? Le « coup » politique le plus spectaculaire, ce serait de choisir Valéry Giscard d'Estaing.

Mais il y en a d'autres. **Le Point** ***fait passer huit Premiers ministrables au banc d'essai.***

JEAN-YVES BOULIC ET CATHERINE PÉGARD

Jacques Chaban-Delmas
70 ans
RPR

Ancien Premier ministre
Président de la région Aquitaine
Maire de Bordeaux

Atouts. Une amitié avec Mitterrand qui ne s'est jamais démentie, même au temps, pour l'un et l'autre, des « affaires ». La « nouvelle société » aurait pu croiser les chemins du « socialisme à la française ». Mais Chaban avait « ses » conservateurs, Mitterrand « ses » communistes. En 1986, s'ils étaient délivrés des obstacles politiques, ces deux hommes sont ceux qui pourraient sans doute le plus facilement s'accommoder l'un de l'autre. Certains barons du gaullisme crient « casse-cou » à Chaban, mais ils lui portent trop d'affection pour l'abandonner. D'autres, dans l'opposition, imaginent qu'à son âge il ferait un « bon intérimaire » pour la période 1986-1988. Lui, il rêve : « Vous verrez bien, mes lascars !... »

Handicaps. Son âge : *« Mitterrand et Chaban ne vont tout de même pas nous jouer un remake des "Papy font de la Résistance" »*, grogne un jeune du RPR. L'opposition craint fort que Jacques et François ne se lancent dans un duo « copain-coquin » : *« Quand nous avons signé l'accord pour gouverner sans compromission,* s'amuse un député de l'UDF, *nos amis du RPR, qui songeaient à lui, étaient plus gênés que nous. »*

Jacques Chirac
52 ans
RPR

Ancien Premier ministre
Président du RPR
Maire de Paris

Atouts. *« Son avenir tient dans la victoire de 1986. Il sera l'homme clé de la vie politique française »,* assure son lieutenant Jacques Toubon. Leader du plus gros parti de la majorité (il clame partout que les gaullistes reviendront à deux cents au Palais-Bourbon), le maire de Paris serait donc tout désigné pour retrouver Matignon. Cohabitationniste de la première heure, il se fonde sur une lecture gaulliste pragmatique de la Constitution. Il propose une nouvelle voie entre « socialisme et barrisme ». Pousser brutalement l'estocade contre le Président serait bien dans sa manière.

Handicaps. Pour beaucoup, il formerait avec Mitterrand un tandem contre nature. Il a affirmé le 5 mai au « Grand Jury RTL-*Le Monde* » qu'il n'avait *« aucune vocation à assumer la fonction de Premier ministre de François Mitterrand ». « Une phrase modérée, qui ne ferme en réalité aucune porte »,* s'empresse-t-on de corriger dans son entourage. Mais Barre, drapé en Commandeur, n'aurait pas fini de se gausser des incompétences supposées de l'ex-nouveau Premier ministre. Chirac le sait : il n'aurait pas droit à l'erreur ; l'échec signerait ses adieux à l'Élysée.

Valéry Giscard d'Estaing
59 ans
UDF

Ancien président de la République
Député du Puy-de-Dôme

Atouts. Il explique qu'il a failli se couper en se rasant parce que les journalistes interprétaient son interview dans *L'Express* comme un acte de candidature à Matignon. Mais il dit aussi que seule une personnalité qui aurait déjà détenu de « hautes responsabilités » serait digne de ce poste. Et qui sait si le tandem Mitterrand-Giscard ne répond pas aux vœux plus ou moins secrets des Français ? Il est difficile de trouver dans l'opposition un homme qui ait plus d'expérience et soit crédité de plus d'acuité intellectuelle. Giscard n'est pas de ceux qui rechercheront l'affrontement direct. Avec lui, Mitterrand a quelque chance d'aller jusqu'au bout de son mandat. L'opinion internationale en serait épatée et, sans doute, favorablement impressionnée.

Handicaps. Aux yeux de certains électeurs, il incarnerait le retour au passé. Il n'est ni honni ni vomi des Français, mais il a du mal à regagner le terrain perdu. En outre, la position de Premier ministre le remettant en selle pour l'élection présidentielle, Valéry Giscard d'Estaing pourrait réveiller, chez les gaullistes, quelques allergies et quelques rancœurs tout juste assoupies.

Simone Veil
57 ans
UDF

Ancien ministre
Ex-présidente du Parlement européen
Député européen

Atouts. A la bourse de popularité, sa cote reste haute, même si elle a tendance à s'effriter. Elle aime le combat et le pouvoir, mais jouit d'une image rassurante et non partisane (sauf vis-à-vis de Le Pen). Respectée, elle est rarement critiquée publiquement. RPR et UDF en ont fait leur tête de liste l'an dernier aux européennes. Elle est déjà connue à l'étranger. Son expérience ministérielle et son aura de présidente du Parlement européen lui donnent une crédibilité certaine.

Handicaps. Le Premier ministre de 1986 ne pourra pas être un amateur en économie : or elle n'est pas une professionnelle. Et pour faire face aux habiletés tactiques de Mitterrand, il ne faudra point en manquer. Exigeante, souvent emportée, il lui est arrivé de malmener son entourage de hauts fonctionnaires, mais les politiques ne sont pas des hauts fonctionnaires. Simone Veil n'a peut-être pas beaucoup d'adversaires, mais elle a des ennemis.

Michel Giraud
55 ans
RPR

Président du conseil régional d'Ile-de-France
Sénateur du Val-de-Marne

Atouts. Un proche de Chirac, qui ne souhaite pas voir le maire de Paris redevenir Premier ministre, a dit un jour à Michel Giraud : *« Pourquoi pas vous ? »* Pourquoi pas lui ? Le patron de la plus grosse région de France et de la puissante Association des maires court de ville en ville, animé d'un dynamisme inaltérable et de convictions simples et ardentes. La première, c'est sa foi dans l'union de l'opposition. Il a toujours entretenu des relations sereines avec l'UDF. Entrepreneur qui s'est fait lui-même, il a noué de fortes amitiés dans les milieux socioprofessionnels. Au palais du Luxembourg, il s'est bâti une réputation de grande modération.

Handicaps. L'œcuménisme de ce vrai chrétien agace certains de ses compagnons (à commencer par le président du groupe sénatorial RPR Charles Pasqua). Homme de terrain peu connu de l'opinion et au look un brin suranné, il rame à contre-courant des « surfers » de l'énarchie.

François Léotard
43 ans
UDF

Secrétaire général du PR
Député du Var, maire de Fréjus

Atouts. Mitterrand aime ces hommes jeunes, brillants, un rien provocateurs, qui savent énoncer vite et bien de vieilles idées enrobées de nobles sentiments, ou l'inverse. Ses accents de vérité, son talent de diamantaire en formules font merveille dans les médias. Du reste, il a déjà des admirateurs, des fans, presque des « grognards ». C'est Fabius en liberté, avec l'inquiétude en plus. Comme Chirac en 1974, il n'a rien à perdre et beaucoup de crédit à gagner. Et il ne donnera pas le sentiment d'un retour au passé.

Handicaps. Sa dernière émission, « L'heure de vérité », a fait apparaître des manques : d'expérience (ministérielle), de connaissances (économiques), peut-être même de densité. *« Éliacin, va... »,* aurait dit Barre. Fabius fait montre d'une plus grande maîtrise. « Léo » commence seulement à s'émanciper de ses tuteurs : Ponia, d'Ornano, et surtout Giscard. Et s'il retombait sous le charme d'un autre, plus redoutable peut-être : le Président ?

Philippe Séguin
42 ans
RPR

Vice-président de l'Assemblée nationale
Député des Vosges, maire d'Épinal

Atouts. Au très court hit-parade socialiste des hommes de droite « cohabitables », il arrive ex aequo avec le centriste Bernard Stasi. Le vice-président de l'Assemblée nationale collectionne les billets aimables des ministres de la majorité. Farouche défenseur de la cohabitation, irrité par le pari de Barre sur l'échec de la nouvelle majorité entre 1986 et 1988, la réussite à Matignon est sans doute l'un des fantasmes inavoués de ce gaulliste qui cogite inlassablement sur le « rassemblement des Français ».

Handicaps. Cet énarque qui a fait ses classes au cabinet de Georges Pompidou n'a pas eu le temps de passer par le sacro-saint cursus ministériel. Même s'il fait souvent allégeance à Chirac, ses amis suspectent son indépendance de franc-tireur. Les barristes, qui en avaient fait un de leurs favoris au RPR, ne lui pardonnent pas son crime de lèse-majesté sur la cohabitation. Et lui-même, sûr de sa vérité, peut s'abîmer en un jour dans l'anticonformisme.

René Monory
62 ans
UDF

Ancien ministre, sénateur de la Vienne
Président de la région Poitou-Charentes

Atouts. Gros travailleur, épaules de catcheur, nez puissant, il n'a pas le profil énarquisé d'un politique parisien. C'est un Mauroy, plus centriste et moins lyrique, reconverti dans le libéralisme et fasciné par les technologies de pointe. Il a informatisé la plupart des mairies de son département et créé à Poitiers un « futuroscope ». Provincial, mais « câblé ». Pragmatique et sans complexe, il joue les Pinay à coups d'idées simples et d'assurance tranquille. Ainsi va-t-il présenter, à partir du 28 mai, dans une campagne publicitaire, douze mesures pour rétablir la confiance en 1986. Ancien ministre des Finances, il connaît l'économie, mais plutôt à la façon Mitterrand : *« L'économie,* dit-il, *est fille du bon sens. »* Son langage est sans obscurité, ni détour, ni franfreluches : de quoi mettre en manque les « intellos ».

Handicaps. Son propre parti, le CDS, est hostile à la cohabitation et pourrait le désavouer. S'il a une présence, un impact, et sait parfois jouer les « cavaliers seuls », ce n'est tout de même pas Mendès. Ni Barre. Il dit : *« La vie est courte, le temps passe vite : je suis pressé. »* Cela risque de se voir, et de déplaire.